

Enjeux de qualité de vie chez les agriculteurs bio brésiliens

SOUZA SEIDL Renata(*), BILLAUD Jean-Paul, TUBALDINI Maria
 (*) renatasouzaseidl@geog.dout.ufmg.br

INTRODUCTION

La production agricole brésilienne est réalisée essentiellement par des agriculteurs familiaux représentant plus de 80% des exploitations du pays et 24,3% de la superficie agricole, c'est-à-dire 80,25 millions hectares. Ces sont eux également, organisés alors en associations, qui assurent l'essentiel de la production de l'agriculture biologique (AB).

Un des défis de l'AB est lié à sa capacité de devenir durable également sur le plan social. Dans cette perspective, l'entrée et le maintien d'agriculteurs au sein de l'AB dépendent du niveau de leur motivation et notamment de l'amélioration de leur qualité de vie (QV).

Ainsi, on propose d'analyser les freins et les leviers d'un développement social durable dans le contexte de l'AB, en examinant certains paramètres de QV chez des agriculteurs familiaux brésiliens convertis en production bio.



METHODOLOGIE

L'analyse de QV est produite à deux niveaux – micro et macro. L'échelle micro inclut la sensation de bien-être de l'agriculteur. Elle est caractérisée par le plaisir et la satisfaction au travail.

L'échelle macro inclut les relations socioéconomiques locales créées par l'agriculteur et liées directement à son travail.

Entre 2011 et 2013, ont été analysés les parcours de vie de 7 agriculteurs familiaux bio et de 6 agriculteurs conventionnels dans la région métropolitaine de Belo Horizonte (RMBH) (cf. figure 1). Les deux groupes ont les mêmes caractéristiques socioéconomiques, notamment les moyens de commercialisation (circuits courts), la surface de l'exploitation (entre 0,45 à 5 hectares) et le type de production (maraîchage).

Les données obtenues via observations de terrain, entretiens semi-directifs et questionnaire, ont été transformées numériquement pour obtenir une typologie des agriculteurs Bio et conventionnels, en se basant sur l'analyse descriptive multidimensionnelle (LEBART, 1999).

Ces agriculteurs bio ont été confrontés à un « groupe de référence » représenté par 6 agriculteurs conventionnels.

RESULTATS

La définition de QV par les agriculteurs renvoie aux valeurs propres à l'environnement rural, agricole et familial, c'est-à-dire : vivre avec la famille et les amis, travailler dans son jardin potager, avoir la nature à proximité et avoir des revenus pour subvenir la famille et maintenir l'exploitation.

Le travail en AB exige plus d'efforts dans les champs, car malgré un meilleur savoir technique, les maraîchers bio cultivent une plus grande diversité de cultures nécessitant plus de travail manuel (Photo 1). De plus, ces maraîchers sont accompagnés par l'assistance technique du gouvernement pour produire leurs propres engrais et phytosanitaires naturels (Photo 2).

Le graphique ci-dessous montre que le groupe

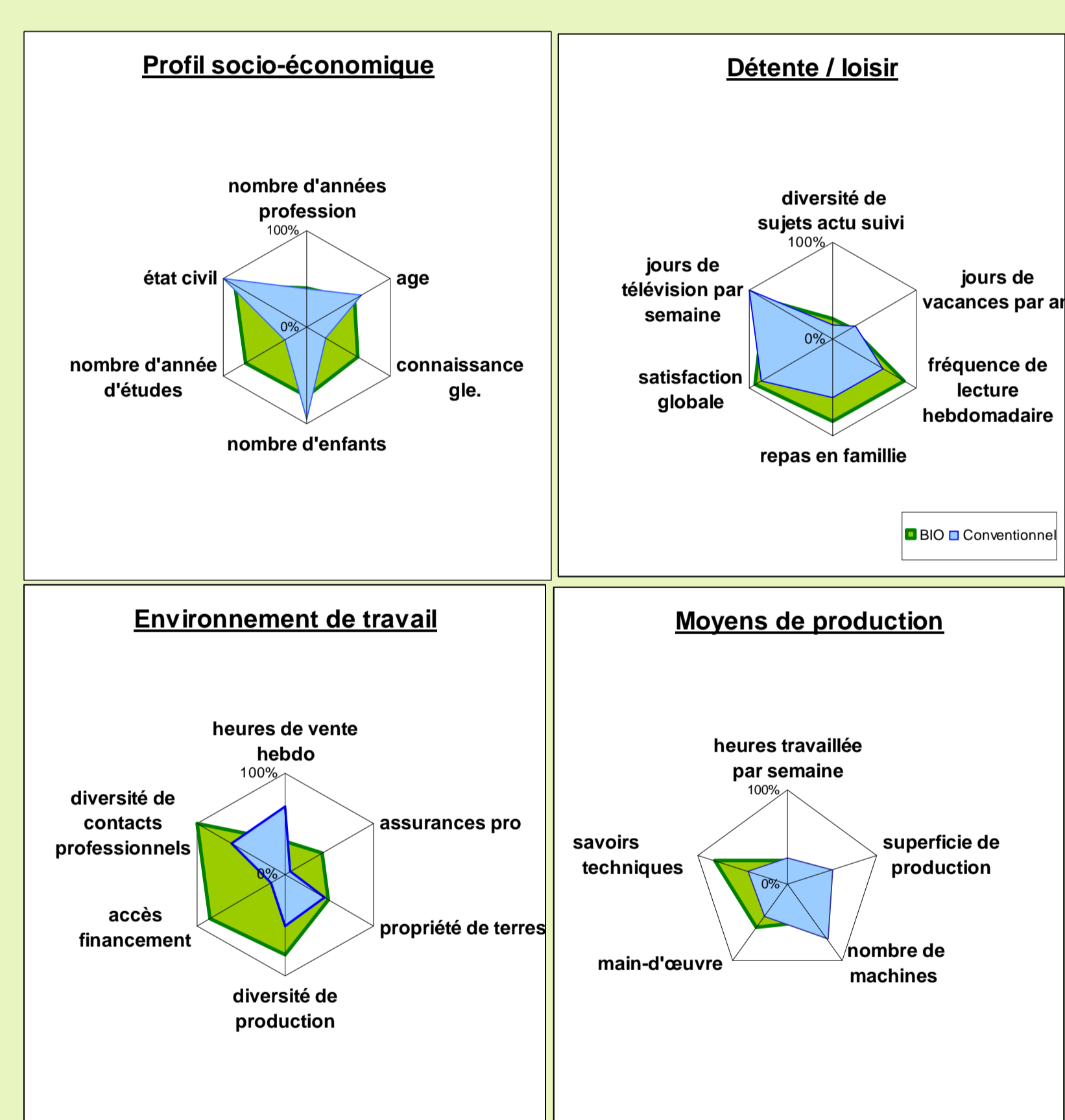


Figure: Evaluation de qualité de vie

des agriculteurs bio, bien que d'âge et de composition familiale similaires avec le groupe de référence, présente un niveau de formation plus élevé. Le groupe d'agriculteurs bio possède aussi un réseau social plus important. Ce réseau élargit en effet les possibilités de production et de vente en permettant à l'agriculteur bio de consacrer 25% moins de temps aux tâches commerciales, que son homologue conventionnel. Ainsi, même si le nombre d'heures de travail hebdomadaire reste équivalent (environ 60 heures) pour les deux groupes, l'agriculteur bio peut consacrer plus de temps à l'activité agricole et à la vie en famille. Concernant la production et le revenu, bien que les produits bio soient vendus plus chers que les produits conventionnels, leur productivité bio étant des agriculteurs bio, bien que d'âge et de composition familiale similaires avec le groupe de plus faible, le revenu reste le même (environ 1000 € par famille).



Photo 1: Diversité de cultures chez « Hortaliças Xavier ». Plus de vingt variétés sur 0.5 hectare.

CONCLUSIONS

L'analyse des deux groupes d'agriculteurs familiaux a permis d'identifier trois facteurs qui contribuent à la qualité de vie de ces agriculteurs bio : une production plus saine, un système de commercialisation direct et plus de temps en famille. Les premières estimations indiquent que la qualité de vie est plus élevée chez les agriculteurs bio.



Photo 2: Journée de formation, préparation des engrais et de phytosanitaires naturels.

Références

- BLAIS M., BRIERE N., LACHANCE L., RIDDLE A., VALLERAND R., 1993. L'inventaire des motivations au travail de Blais. *Revue Québécoise de Psychologie*, n° 14. pp. 185-215.
- BOARINI R., JOHANSSON Å., D'ERCOLE M., 2006. Les indicateurs alternatifs du bien-être. *OECD Cahiers Statistiques*, n° 11. 8 p.
- JÉGOUZO G., 1981. Quelles sont les atteintes du travail agricole à la santé ? *Économie rurale*. N°146 pp. 37-44.
- LEBART, L. Qualité de l'information dans les enquêtes. *Questiô: Quaderns d'Estadística, Sistemes, Informàtica i Investigació Operativa*, 1999, vol. 23, no 2, p. 321-342.
- SCHALOCK R.L., 1993. La qualité de vie: conceptualisation, mesure et application. *Revue francophone de la Déficience intellectuelle*. Volume 4. N° 2. pp. 137-151.

